

Sam Binkley a ainsi observé que le discours psychologique contemporain sur le bonheur permet de convertir plus facilement une logique relevant d'une économie politique en une pratique personnelle, émotionnelle et corporelle. La vitalité, l'optimisme et l' « émotion positive » que le bonheur vient censément instiller ne sont rien d'autre que les manifestations directes de l'intériorisation du discours néolibéral, le bonheur en tant qu'entreprise individuelle venant ici se substituer aux vestiges du gouvernement de soi par autrui. La bonne disposition montrée par l'individu à mener une vie heureuse vient répondre à l'appel néolibéral à adopter une conduite de vie dictée par l'intérêt bien compris et les règles de la compétition.